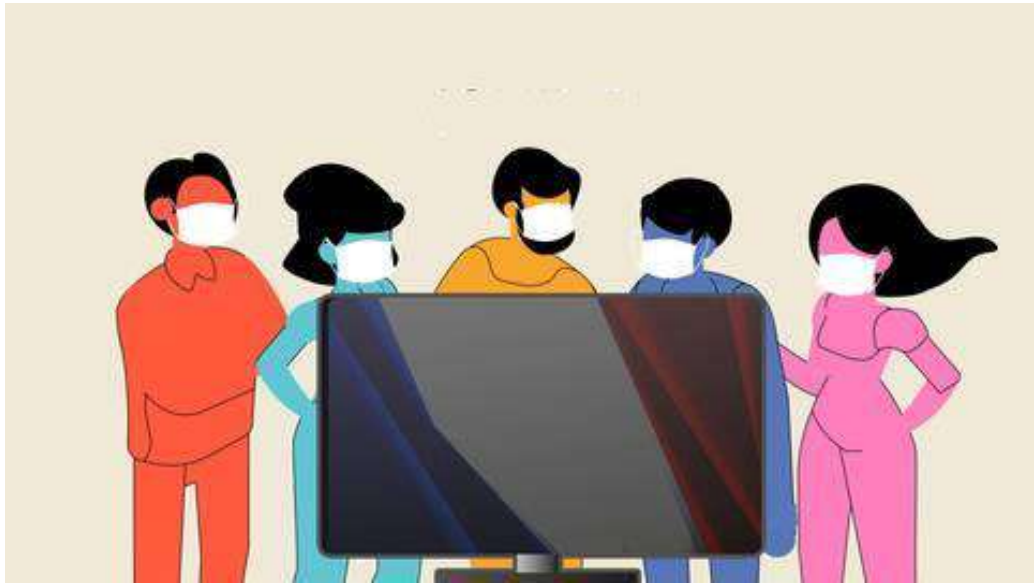


# *La page du DéConfiné*

## *N°28*



**Il n'y a point de chemin vers le bonheur. Le bonheur, c'est le chemin.  
Lao-Tsé**

**28/05/2020**

### La petite vérole, fléau de l'Ancien Régime

Peste noire, typhus, rougeole, choléra, grippe espagnole ou aujourd'hui **Covid-19**... De grandes épidémies, au fil des siècles, ébranlent le monde. Il est cependant une maladie qui ne suscita jamais d'immenses paniques collectives et dont on parle peu au regard de ses grandes rivales : **la variole, dite aussi petite vérole. Pourtant, elle compte parmi les plus meurtrières de l'histoire depuis son apparition en Occident au VII<sup>e</sup> siècle jusqu'à son éradication au XX<sup>e</sup> siècle !**

#### Une étrange maladie venue d'Orient

Venue d'Éthiopie ou d'Arabie (certains spécialistes penchent même pour l'Égypte car des traces ont été retrouvées sur des momies), la petite vérole aurait été introduite en Espagne par les Maures lors des invasions arabes, et se serait ensuite répandue en Europe.

#### Mais qu'est-ce que la petite vérole (ou variole) au juste ?

Cette maladie très contagieuse se manifeste dans un premier temps par des symptômes similaires à ceux de la grippe : forte fièvre, maux de tête et difficultés respiratoires. Ensuite, le malade est pris de vomissements et ressent d'intenses douleurs musculaires, notamment dans la nuque. Des crises de délire lui font perdre la raison par intermittence. Enfin, l'éruption de pustules sur le corps, surtout le visage, le cou et les membres, permet de confirmer le diagnostic...

En France, le premier chroniqueur à mentionner cette maladie est **Grégoire de Tours**, puissant évêque qui compte aussi parmi les plus anciens historiens. Il nous apprend qu'en 580 le royaume des Francs est en proie à une « cruelle contagion » qu'il nomme dysenterie mais la nature de l'épidémie ne fait aucun doute :

« Ceux qu'elle attaquait étaient saisis d'une forte fièvre, avec vomissements et de grandes douleurs dans les reins ; leur tête et leur cou étaient appesantis ». *Histoire des Francs, Livre VI*

La maladie semble faire des ravages chez les plus jeunes. Grégoire de Tours perd deux de ses enfants et nous apprend que le roi Chilpéric et son épouse Frédégonde font également le deuil de deux garçons, **Dagobert et Clodobert**.

La petite vérole reste ensuite en sommeil pendant de nombreuses années, jusqu'à faire une **réapparition spectaculaire** au XII<sup>e</sup> siècle : les Croisés infestés en Terre-Sainte diffusent la maladie dans leurs pays respectifs au retour des missions sacrées. La « variola » ou « vérole » infeste l'intégralité de l'Europe au XV<sup>e</sup> siècle puis se répand en Amérique, traversant l'Atlantique dans les navires des grands explorateurs...



*Miniature montrant François d'Assise et d'autres religieux semblant s'occuper de malades atteints de lèpre ou plus vraisemblablement de petite vérole*

#### L'instrument de mort du XVIII<sup>e</sup> siècle

On craint « comme la peste » cette variole qui fait des ravages.

Surnommée la « mort rouge », elle est d'ailleurs **2 fois plus meurtrière** en France au XVIII<sup>e</sup> que la peste au siècle précédent ! En ce siècle des Lumières, la variole demeure même le premier facteur de mortalité en France : elle tue chaque année 50 000 à 80 000 personnes...

En temps normal, la variole (ou petite vérole) est responsable de près de 10% de la mortalité, mais on peut atteindre 30 à 60% en phase épidémique. *La famille en France à l'époque moderne : XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*

L'épidémie de 1716 fait **14 000 morts** rien qu'à Paris. Le nombre de décès s'élève à 23 000 dans la capitale durant celle de 1723 ! Et le sort des varioleux dans le peuple fait frémir. Si l'on tient à l'écart des malades toute personne qui n'a encore jamais contracté la variole, personne n'applique à cette époque le principe de quarantaine. Les maisons de charité et les hôpitaux en période d'épidémie, partout en Europe, ressemblent à **d'immenses mouiroirs**. Le médecin écossais William Buchan s'en émeut : « Il n'est pas rare de trouver deux ou trois enfants couchés dans le même lit, si couverts de boutons que leurs peaux se trouvent collées ensemble ! »

Le 24 avril 1754, l'explorateur et scientifique français **Charles de La Condamine** lit à l'assemblée publique de l'Académie royale des sciences son *Mémoire* sur la petite vérole. Son discours s'ouvre en des termes peu rassurants :

« Une maladie affreuse et cruelle, dont nous portons le germe dans notre sang, détruit, mutile, ou défigure un quart du genre humain. Fléau de l'ancien monde, elle a plus dévasté le nouveau que le fer de ses conquérants : c'est un instrument de mort, qui frappe sans distinction d'âge, de sexe, de rang, ni de climat. Peu de familles échappent au tribut fatal qu'elle exige. »

En effet, si la petite vérole frappe beaucoup les enfants en milieu populaire à cause d'une promiscuité accrue, **elle n'épargne pas le milieu nobiliaire** et s'attaque alors aussi bien aux enfants qu'aux adultes, faisant des ravages dans les familles princières européennes.

## Les « têtes précieuses » ne sont pas épargnées



Louis XIV âgé d'une dizaine d'année par Henri Testelin – Château de Versailles

**Louis XIV** en personne est atteint de la variole à l'âge de 9 ans. **Le 11 novembre 1647**, le jeune roi ressent « *une soudaine et violente douleur des reins et de toute la partie inférieure de l'épine du dos.* » La reine mère **Anne d'Autriche**, terriblement inquiète, fait immédiatement appeler le sieur Vaultier, premier médecin, qui diagnostique aussitôt la petite vérole. Le jour suivant la fièvre se manifeste et des pustules marbrent le visage et plusieurs parties du corps. C'est le premier désagrément de santé de Louis XIV (qui en connaîtra beaucoup) consigné par ses médecins ...

Le troisième puis le quatrième jour de maladie, le souverain délire et les meilleurs médecins de Paris se relaient à son chevet. Le sieur Vallot, qui succède à Vaultier comme premier médecin, suggère bien évidemment la saignée, que l'on pratique alors allègrement pour soigner toutes les pathologies.

Heureusement, la forte constitution du roi a raison des tortures médicales et il mène avec courage son combat contre la maladie : après un pic de fièvre et **une éruption de pustules** qui fait craindre pour sa vie, le mal semble disparaître progressivement. La fièvre tombe définitivement le dix-huitième jour de la maladie : le roi est hors de danger ! Pendant toute la durée de la maladie, les soins et les inquiétudes de la reine mère « *ont surpassé l'imagination* » : **Anne d'Autriche a veillé son fils jour et nuit**, à tel point qu'elle tombe à son tour dans un état fiévreux inquiétant. Heureusement, l'alarme ne dure guère.

Si la maladie n'a pas eu raison du jeune Louis XIV, [elle emportera en 1711 son fils Louis de France](#), dit le Grand Dauphin, le seul de ses enfants avec son épouse

Marie-Thérèse qui atteindra l'âge adulte... Elle sera aussi la cause de la mort de son arrière-petit-fils devenu **Louis XV**. **Aucune grande famille française** ne semble épargnée par la maladie.

Les remèdes employés pour combattre la maladie sont **totaleme nt inefficaces**, voire hâtent le trépas : gavage de bouillons chauds, de vins et de liqueurs qui aggravent la fièvre, décoctions populaires imprégnées sur des linges au mépris de toute hygiène...

On estime qu'à cette époque environ **80% de la population française** contracte la petite vérole avant l'âge adulte. Si, bien sûr, tous ne meurent pas de ce fléau redoutable, le nombre de ceux qui restent marqués à vie est très élevé : Robespierre par exemple avait le visage grêlé de petite vérole !

Au sein de l'aristocratie, ce monde où le paraître fait l'ascension sociale de chacun, **la variole est redoutée de tous les courtisans**. Il n'y a que la princesse Palatine, qui se moque de son physique ingrat, pour ne pas s'émouvoir d'être enlaidie par les cicatrices que lui laisse la petite vérole... Dans les familles royales européennes, on craint les ravages de la maladie sur **le visage des princesses** car elles deviennent alors impossibles à marier. L'impératrice-reine Marie-Thérèse de Habsbourg-Lorraine envisage de faire épouser au roi Louis XV l'une de ses filles, **Marie-Élisabeth**, réputée pour sa beauté. Ses espoirs sont réduits à néant lorsque l'archiduchesse de 25 ans contracte la variole : défigurée, elle n'aura d'autre chemin à prendre que celui de la religion... Certains médecins, comme le français Jean-Jacques Paulet, croient détenir la solution pour prévenir ce genre de désagréments physiques :

« Si vous voulez conserver la beauté de vos enfants [...] ouvrez les pustules lorsqu'elles sont pleines et mures, avec la pointe d'une aiguille d'or ou d'argent, qu'on plonge au milieu ou au bas de la pustule, et essayez avec du coton ou du linge ; parce que le pus qui en sort est d'une nature rongeur. Ouvrez ainsi toutes les pustules du visage, et essayez bien proprement. » *Histoire de la petite vérole avec les moyens d'en préserver les enfants – Jean-Jacques Paulet*

Lorsque la maladie laisse des stigmates, on s'efforce de les atténuer avec des onguents spécifiques à base d'huile d'amande, de blanc d'œufs ou de **mixtures douteuses** mélangeant de la « *graisse d'homme mort* » à du jus de scorpion... Si rien n'y fait, on les camoufle en appliquant autant de « [mouches](#) » sur le visage que nécessaire !

### L'inoculation : « couper la variole »

Très répandue parmi les peuples orientaux, **la pratique de l'inoculation** consiste à greffer dans un organisme sain un germe prélevé sur une personne atteinte de petite vérole dans le but de pousser l'individu à fabriquer naturellement des anticorps. La méthode est particulièrement efficace sur les enfants : après une fièvre bénigne, il se retrouve définitivement à l'abri du mal car **la variole ne s'attrape qu'une seule fois**.

Pourquoi ce procédé est-il très utilisé dans l'Empire Ottoman dès le XVIe siècle ? L'une des raisons est que les Turcs, grands consommateurs de beautés qu'ils achètent par dizaines pour garnir leurs harems, se procurent des Circassiennes et des Géorgiennes en prenant bien garde qu'elles ne soient pas gâtées par la petite vérole. Les acheteurs et vendeurs prennent donc **grand soin de leur marchandise** et accueillent à bras ouverts la pratique de l'inoculation !

L'inoculation est introduite en Europe par **Lady Montague**, épouse de l'ambassadeur de Grande-Bretagne auprès de l'Empire ottoman. En 1717, elle découvre que ce procédé préserve la population des ravages de la maladie et s'en ouvre longuement dans sa correspondance :

« Chaque année, des milliers de personnes subissent cette opération, et l'ambassadeur français dit plaisamment qu'on prend ici la petite vérole en guise de divertissement, comme en d'autres pays on prend les eaux. Il n'y a pas d'exemple que quelqu'un en est mort, et vous pouvez croire que je suis bien convaincue de l'innocuité de cette expérience, puisque mon intention est de l'essayer sur mon cher petit enfant. »

Lady Montagu décide en effet de faire **inoculer son fils âgé de 6 ans**. L'intervention pratiquée par son chirurgien est un succès. Étrangement, cette pratique qui se démocratise dès lors dans toute l'Europe parvient difficilement à vaincre les préventions en France. La voix du scientifique Charles de La Condamine, **apôtre de l'inoculation**, s'élève seule contre tous.

« Celui qui n'aura point en lui le germe de la petite vérole en sera donc quitte pour une opération moins douloureuse qu'une saignée ; et, moyennant une incision ou une piqûre légère, il se verra délivré pour toujours des inquiétudes et des terreurs continuelles où vivent ceux qui n'ont pas eu cette maladie. Il sera sûr, après cette épreuve, de n'être pour jamais exempt de la contagion. »

Les rois Bourbon demeurent farouchement opposés à cette pratique. Louis XV refuse toute sa vie de se faire inoculer. Le monarque finit par attraper la petite vérole à l'âge de 64 ans et son décès marque considérablement les esprits car **l'agonie est longue et terrible**. Le roi souffre, le corps couvert de pustules... Des boutons se logent même dans la gorge, l'empêchant de respirer ! Il s'éteint le 10 mai 1774 et l'on expédie les derniers hommages tant l'on craint la contagion.

La mort atroce de son grand-père marque le jeune Louis XVI. Pour ne pas commettre la même erreur, il décide de se faire inoculer sans attendre avec ses deux frères...

Menée **le 18 juin 1774**, l'inoculation du roi et de ses frères les comtes de Provence et d'Artois est finalement un succès !

Au XIXe siècle, une nouvelle méthode préventive beaucoup plus sûre fait son apparition : la vaccination, inventée par l'anglais **Edward Jenner**. Ce procédé éradique définitivement en Europe le fléau de la petite vérole !

*Extraits de Plume d'Histoire*



*Lady Mary Wortley Montagu avec son fils Edward par Jean-Baptiste Vanmour (c'est elle qui introduit l'inoculation en Europe)*

Proposé par Claude V

## SI PARIS M'ÉTAIT CONTÉ

### Histoire des bouquinistes des quais de Seine

Avec leurs **400 000 bouquins** qui filent le long de la Seine, leurs **900 boîtes vert bouteille** garnies de livres anciens, leurs bandes dessinées ou ouvrages spécialisés, les bouquinistes font partie de ces incontournables de la **carte postale parisienne**.

#### Des libraires-colporteurs pas toujours acceptés

Véritables symboles des **quais de Seine** aujourd'hui, ces passionnés de livres tâtaient déjà du bouquin au XVIe siècle ! À noter qu'au XIIIe siècle également, des **libraires jurés** (marchands chargés de vendre des manuscrits originaux sous la surveillance de l'université de Paris devant laquelle ils ont prêté serment) exposaient une fois par an les **livres manuscrits** de leurs magasins dans des boutiques portatives.



Cependant, c'est avec la **naissance de l'imprimerie** en 1450 que le commerce de livres prend un nouveau tournant. Au XVIe siècle, des petits marchands colporteurs commencent à prendre possession des quais de Seine pour vendre leurs livres, **souvent d'occasion**. Tréteaux, boîtes en bois ou en osier, ou simplement étalés à même le sol, tous les moyens sont bons pour exposer leurs marchandises. Le Pont Neuf, construit en 1606, est particulièrement prisé par ces vendeurs de livres.

Mais c'est sans compter sur la **méfiance des libraires** et la pression des autorités royales qui, dès la moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, réglementent le commerce de livres à coup d'arrêts et de sentences interdisant la présence des libraires-colporteurs. C'est au début du XVII<sup>e</sup> siècle que ces derniers sont finalement **autorisés à vendre** à condition qu'ils reversent une redevance annuelle. La trêve est de courte durée cependant et c'est sur fond de Fronde (1648-1653) que les libraires-colporteurs sont **menacés d'extinction**.

D'un côté, autorités royales, libraires et policiers se battent pour supprimer les étalages clandestins. De l'autre, les vendeurs de pamphlets non soumis à la censure et de gazette à scandale tentent de faire commerce. Durant le XVII<sup>e</sup> et jusqu'à la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les bouquinistes de plein air sont ainsi tour à tour **chassés puis réintégrés sous agréments**.

### 1789 : officiellement « bouquinistes »

Le sort des bouquinistes évolue avec la Révolution Française et c'est en 1789, que le **terme « bouquiniste »** entre dans le dictionnaire de l'Académie Française. C'est une **période prospère** pour ces marchands qui sont de plus en plus nombreux à se réunir sur le Pont Neuf, centre de tous les divertissements (lectures publiques, animations musicales, spectacles de plein air) et QG des personnalités lettrées. Sous Napoléon I<sup>er</sup>, les bouquinistes **gagnent du terrain** avec l'aménagement de nouveaux quais. Il faudra toutefois attendre le règne de Napoléon III pour qu'ils reçoivent des autorisations pour pouvoir exercer leur métier. En 1859, les **services de l'Hôtel de Ville** mettent en place des concessions permettant aux vendeurs d'installer les boîtes à des endroits fixes.

Années après années, le nombre des « libraires de la Seine » ne cessent d'augmenter : 156 en 1892, 200 en 1900 lors de l'Exposition Universelle et 240 en 1991, année durant laquelle les bouquinistes sont inscrits au Patrimoine de l'UNESCO. En 1930, la longueur des étalages est fixée à **8 mètres de long**. Aujourd'hui, ce sont **3 km de livres** anciens ou contemporains, gravures, timbres et autres revues que l'on peut arpenter, le tout régi par la Mairie de Paris (les places sont chères !). Côté rive droite, vadrouillez du Pont Marie au quai du Louvre. Rive gauche : flânez du quai de la Tournelle au quai Voltaire.



Proposé par Philippe P

## LE COIN DU POÈTE

Ô rage, ô désespoir, ô virus ennemi,  
Ai-je donc tant vécu pour voir la maladie  
Envahir la planète, gagner chaque pays,  
Et nous mettre à genoux en bouleversant nos vies ?

Monde qui te croyait bien plus puissant que Dieu,  
Soudain tu t'arrêtas, fébrile, infectieux,  
Te pliant à la loi d'un virus malicieux  
S'attaquant tour à tour aux jeunes et aux vieux !

Ô cruel souvenir de notre vie passée,  
Bonheur de tant de jours en un jour effacé,  
Nouvelles dispositions pour la vie confinée,  
Précipice élevé d'où tombe l'humanité !

Faut-il d'ores et déjà voir triompher le mal  
Et mourir en silence au fond d'un hôpital ?  
À l'heure où le progrès nous paraissait normal,  
Force est de constater que la chute est brutale.

Et vous, par vos exploits glorieux médecins,  
Infirmières, soignants qui du soir au matin  
vous donnez corps et âmes pour sauver le prochain,  
Remerciés aujourd'hui, le serez-vous demain ?

Et toi, microscopique qui veut détruire nos vies,  
Prions, prions sans cesse pour que tu sois détruit !  
Va, quitte désormais le grand ou le petit,  
Par la main de la Science à qui l'on te confie !

Inspiré de Pierre Corneille

### Houmous de petits pois

Pour bien commencer les festivités culinaires, rien de tel qu'un apéritif aussi surprenant qu'original : le houmous de petits pois.

#### Ingrédients :

200g de petits pois écossés, un demi-citron, 1 cuillère à soupe de purée de sésame (tahin), une pincée de paprika, une cuillère à soupe d'huile d'olive, sel et poivre

1. Écosser les petits pois et les frotter dans un torchon
2. Les cuire à l'eau ou à la vapeur pendant 15 min
3. Verser les petits pois dans un mixeur avec les autres ingrédients jusqu'à obtenir une texture homogène.
4. Saupoudrer de paprika



1/ Une blonde entre dans une pharmacie et demande :  
Avez-vous des lunettes ?  
Pour le soleil ?  
Non non, pour moi !

2/ Une blonde est sur l'autoroute en train de pousser avec grande peine une superbe PORSCHE 911.  
Un motard de la police l'aperçoit et lui propose son aide :

Bonjour, vous êtes en panne ?

Non, non, tout va bien, elle est toute neuve !

Alors, pourquoi vous poussez votre voiture comme cela ?

C'est le concessionnaire, il m'a dit : 50 en ville maximum et toutes les semaines, vous la poussez un peu sur l'autoroute.

3/ Une radioscopie montre une petite bouteille de whisky dans l'estomac du malade.

– Ça alors ! s'écrie le chirurgien, comment allons-nous pouvoir la faire sortir de là ?

– Ne vous inquiétez pas pour cela, dit le patient, l'important, c'est de la déboucher.

4/ Hier mon mari pensait avoir vu un cafard dans la cuisine. Il a tout pulvérisé et nettoyé minutieusement... Aujourd'hui je mets le cafard dans la salle de bain.

5/ Ce matin, j'ai fait 7 minutes de tapis roulant. Après la police est arrivée et m'a fait descendre de la caisse du magasin.

### Maman ! TATA est arrivée d'Afrique.



Il y aura  
« un avant et un après »,  
paraît-il...  
Pour l'instant,  
on a surtout vu  
du navrant et du pas prêt !



## LE COIN DU JOUEUR



### ANAGRAMMES

- 1/ Le massif des Écrins,
- 2/ L'origine de l'Univers

### ENIGMES

- 1/ Il a neigé dans le champ de M. Durant, et cela deux fois plus que dans celui de son voisin ! Pour quelle raison ?
- 2/ Mon premier est le contraire de haut  
Mon deuxième est la 14ème lettre de l'alphabet  
Mon troisième est un animal têtue  
Mon tout est un fruit.
- 3/ Un homme glisse du rebord de la fenêtre de son immeuble et tombe dans la rue. Pourtant il ne s'est pas fait mal.  
Comment cela est-il possible ?
- 4/ Quand Roland Spoutnik sortit pour faire sa promenade, il n'imaginait pas qu'il puisse pleuvoir. Roland Spoutnik était dans le parc quand la pluie commença à tomber. Bien qu'il ne possédât aucun parapluie, ni aucun chapeau pour protéger sa tête, Roland Spoutnik n'eut pas les cheveux mouillés. Pourquoi ?

### MOTS CROISÉS

#### Horizontalement

I. Mesure. - II. Evacuation. - III. Boue noirâtre. Bécane. -IV. Génie. - V. Instrument à cordes. Fatiguée. - VI. Mortelles. - Rendez-vous des stratèges. - VII. Agence spatiale européenne - Pièce tournante. - VIII. Partez ! Appropriés. - IX. Pays asiatique. - Lac de Laponie. - X. Surprise. Champion.

#### Verticalement

A. Ensemble d'opéras. - B. Ecrivain italien. Article. Possèdent. - C. Oiseau marin. Bas de gamme.  
D. Limpide. Saharien. - E. Ile italienne. Garçon d'écuries. - F. Vraie - Palmipède. -  
G. Jusqu'à midi. Charme. - H. Insectes des eaux stagnantes. Amusant recueil.  
I. Il soutient le septième art. Prendra ses distances. -  
J. Agent de liaison. Déesse grecque.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
I										
II										
III							■			■
IV		■		■					■	
V					■					
VI								■		
VII		■				■				
VIII			■							
IX					■					
X								■		

## Résultats des jeux du précédent numéro (27)



### 1- ANAGRAMMES

- a- Léonard de Vinci = **le don divin créa.**
- b- Le sourire de Monna Lisa = **Le soir donna sa lumière.**
- c- Être ou ne pas être, voilà la question = **Oui, et la poser n'est que vanité orale.**

### 2- ENIGMES

- a- On peut écrire :  $999+999/999=1000$  ou  $888+88+8+8+8=1000$
- b- Je décrirais une circonférence ayant la canne pour rayon, j'aurais ainsi deux pigeons (2Pi.jonc)
- c- Il va jongler avec les balles de façon à ne jamais avoir plus de deux balles dans les mains.
- d- Sherlock Holmes conclut qu'il s'agissait d'un meurtre puisque la porte avait été refermée